



Conférence de presse «LLD, la solution d'automobilité»

Le 23 juin dernier, la profession des loueurs longue durée tenait sa convention nationale, pour faire le point sur les **actions du syndicat** en 2009 avec le Président **François Piot**, étudier les **Faits & Chiffres** de la profession sur l'année écoulée avec le Président de la Commission Marketing **Eric Vallin**, mais aussi pour examiner les tendances de 2010 et les perspectives d'avenir, avec un éclairage d'**Eric Champarnaud** (BIPE) sur le contexte automobile.

Pour cela, une conférence sur «**le service, moteur de croissance**» était donnée par **Michèle Debonneuil** (économiste & membre du Conseil d'Analyse Economique). La table ronde «**LLD, la solution d'automobilité**» a mis en présence des acteurs de la mobilité : constructeur (Citroën) pétrolier (Siplec), assistant (RAC) et exploitant de parking (SAEMES – représenté par **Ludovic Bu**, co-auteur du livre « les transports, la planète et le citoyen »).

BIPE : Eric Champarnaud interroge le marché automobile

L'automobile, seulement un mal nécessaire ?

Bien que la voiture reste le mode prépondérant de la mobilité quotidienne des ménages (78% des déplacements) les intentions d'usage pour les 6 mois à venir sont en baisse pour 8% du panel interrogé ; en priorité pour des raisons économiques (trop cher : 55%) des raisons matérielles (perte de temps : 10% et pas pratique : 18%) le stress de la conduite compte pour 19% des cas.

Les propriétaires de voitures évaluent assez précisément leur budget auto à 13,9% de leur budget total et 1/3 d'entre eux sont sûrs de préférer la voiture aux transports collectifs. Si le prix d'achat et la sécurité sont les 2 critères prioritaires de choix d'un véhicule, le confort intérieur, le plaisir de conduire, la marque et le style du véhicule sont des facteurs « émotionnels » qui restent en bonne place dans le classement.

A NOTER : même en perte de vitesse, l'usage automobile reste souvent incontournable et quand il est contesté, ce sont les raisons économiques qui s'imposent en priorité, la responsabilité environnementale pesant encore très peu dans les arbitrages et l'image de la « belle voiture » pratiquement plus. La part de rêve et la passion de la conduite n'ont pas disparus, mais doivent être aujourd'hui compatibles avec la recherche d'économie ou l'adaptation à une utilisation précise, ce qui laisse de belles perspectives pour la location...

Une voiture contre un loyer : une idée qui progresse, du fait de l'intérêt fort pour le « ZERO SOUCI ».

Le service, moteur de croissance

Propos de Michèle Debonneuil, résumés et retranscrits par les services du SNLVLD, lors de la conférence donnée pour la profession le 23 Juin.

D'hier à aujourd'hui :

Autrefois on achetait des biens. Pour les services, il fallait se déplacer (à la banque pour un crédit, à l'hôpital pour une visite, à l'école pour la connaissance...) et il n'y avait pas de mise à disposition temporaire des biens ou des personnes. Cette manière de faire s'épuise et aujourd'hui les nouvelles technologies permettent d'organiser autrement la satisfaction de nouveaux besoins. Mais on parle ici d'une vraie révolution de civilisation, qui prend du temps, dans un contexte de sous emploi chronique et d'arrêt de la croissance. Les anciens modèles économiques montrant que l'ouverture des frontières était un facteur de développement sont aujourd'hui périmés : les pays émergents savent faire la même chose que nous pour beaucoup moins cher... Et nous allons donc vers un nivellement des salaires par le bas.

Des constats qui ouvrent sur le futur

Quand une économie s'épuise, une autre arrive et la « mise à disposition temporaire de tout » est un gisement de croissance pour les décennies à venir. **Actuellement, le français ne consomme pas 1 heure par an de ce type de service, alors que s'il le faisait, environ 2 millions d'emplois seraient créés.**

Des efforts doivent donc être faits du côté des consommateurs, mais aussi et surtout du côté des offreurs. Il faudra apporter la diversité et la montée en gamme, la créativité. Tout cela demande que de nombreux secteurs d'activité s'engagent en même temps dans ce processus, que les services soient productifs et, finalement, que le secteur secondaire se marie avec le secteur tertiaire, ce qui installerait donc une « Economie du quaternaire* ». Cette évolution doit trouver un catalyseur et un organisateur pour établir des infrastructures standard, autorisant ainsi tous les créateurs de produits et services à travailler ensemble sans réinventer les systèmes à chaque fois. « L'Internet des objets » sera un soutien au développement de ces services (gestion, géo localisation...). La coopération est en tous cas la base de création de ces nouveaux marchés, parmi lesquels celui du déplacement et de la mobilité.

* Auteur de : « Espoir économique, vers la révolution du quaternaire ».

Table ronde : LLD, la solution d'automobilité

Animation : *Anne-Christine Horent, journaliste*

Les loueurs longue durée sont des assembleurs de services et, à ce titre, se trouvent sur l'axe dessiné plus haut par **Michèle Debonneuil**, pour un futur où la « mise à disposition temporaire de biens » trouve une place de choix et où, selon le BIPE, l'usage du véhicule prime de plus en plus sur la possession.

Dans le développement et l'évolution de leur Business Model, les loueurs travaillent à satisfaire les besoins sans cesse évolutifs de leurs clients dans leur problématique de déplacements professionnels et dans la facilitation de ceux-ci. Le constructeur construit des véhicules toujours plus maniables, économiques et hautement équipés de technologies, le pétrolier cherche à rendre la distribution de carburant plus accessible partout avec la mise à disposition de moyens de paiements adaptés, l'assistant développe rapidité, souplesse et services annexes pour l'automobiliste en difficulté. Tous les acteurs du déplacement auto se rencontrent à un moment ou à un autre, pour compléter les chaînons manquants d'une mobilité polymorphe.

Et, quand le véhicule est arrêté, que se passe-t-il ?

Ludovic Bu, conseil à la SAEMES, expose le point de vue d'un métier qui a beaucoup évolué ces dernières années. De la simple fourniture de stationnement, le parking - aujourd'hui plus « avenant » qu'autrefois grâce au design et la décoration - peut devenir **un lieu de services** : lavage du véhicule, toilettes, distribution de boissons, portage des bagages, informations touristiques et presse gratuite... C'est aussi le point de départ de moyens de transports complémentaires pour l'automobiliste garé : station d'autopartage, location de vélos et de scooters pour personnes à mobilité réduite, vente de tickets de métro, plans d'accès.

De son livre « *Les transports, la planète et le citoyen* », **Ludovic Bu** extrait quelques réflexions dans l'air du temps : « ... En attendant la voiture servicielle, qui indique la route, voire conduit à votre place, s'adapte à votre humeur, recommande le restaurant à proximité, se prend et se laisse n'importe où... »

.....

Avec la contribution de précieux apports extérieurs, la convention 2010 a donc été un creuset d'échanges propres à alimenter les réflexions des professionnels, orientés vers l'évolution de leur métier et la satisfaction de leurs clients.